

CPGE 2026-27 - Méthodologie : repérer les types d'arguments Agnès Lachaume

ARCANES DE LA CRÉATION - citations extraites de V. WOOLF, *UN LIEU À SOI*.

Objectifs : Repérer les types d'arguments. Analyser un texte en colle ou pour un résumé. Enrichir **ses références**.

Consigne : Dégagez la thèse de chaque extrait et le type d'argument principal utilisé pour l'exposer

Types d'arguments	Caractéristiques
A. Par déduction	Va du général au particulier, du principe aux conséquences
B. Par induction	Va du particulier au général, de l'exemple à un principe plus large
C. Explicatif	Se contente d'exposer l'idée puis d'en montrer avec clarté l'étendue et nuances. Explicite, sans prouver.
D. Par analogie	Dresse une identité de rapports de type : A est à B ce que C est à D
E. Concessif	Admet la validité d'une partie des arguments adverses avant d'en opposer d'autres + forts, les réfuter
F. Par l'absurde	Dégage l'absurdité de la conclusion d'une implication pour mieux en réfuter le postulat
G. Démenti	Illustre notre thèse par un contre-exemple permettant de réfuter la thèse adverse

N.B. Certains raisonnements, not. chez nos auteurs, peuvent combiner plusieurs types. Des exercices faciles [ici](#).

1. «Je pensais à ce vieux monsieur [...] qui affirmait qu'il n'y a pas moyen pour une femme, passée, présente ou future, d'avoir le génie de Shakespeare. [...] L'évêque avait raison au moins sur un point : il aurait été impossible, absolument impossible, pour n'importe quelle femme d'écrire les pièces de Shakespeare à l'époque de Shakespeare. [...] Permettez-moi d'imaginer, puisque l'absence de faits est têtue, ce qui serait passé si Shakespeare avait eu une sœur merveilleusement douée, prénommée, disons, Judith. [...] Elle était aussi aventureuse que lui, aussi imaginative, aussi impatiente de voir le monde. Mais elle ne fut pas envoyée à l'école. [...] Elle fit un baluchon de ses quelques possessions, se laissa glisser le long d'une corde une nuit d'été et prit la route de Londres. Elle n'avait pas 17 ans. Les oiseaux qui chantaient dans la haie n'étaient pas plus musicaux qu'elle. Elle avait la fantaisie la plus vive, un don, comme son frère, pour le chant des mots. Comme lui, elle avait le goût du théâtre. [...] finalement Nick Greene le directeur d'acteurs se prit de pitié pour elle ; elle se retrouva enceinte de ce monsieur et [...] elle se tua un soir d'hiver et gît enterrée à quelque carrefour où s'arrêtent maintenant les bus, devant *Elephant and Castle* ». C'est ainsi, plus ou moins, que se serait déroulée l'histoire, je crois, si une femme au temps de Shakespeare avait eu le génie de Shakespeare. [...] Ce qui est vrai là-dedans, du moins il me semble, en repensant à l'histoire de la sœur de Shakespeare telle que **je l'ai inventée**, c'est qu'une femme née avec un grand talent au XVI^e siècle avait toutes les chances de devenir folle, de se tuer, ou de finir ses jours dans quelque cottage solitaire à l'extérieur du village, moitié sorcière moitié magicienne, crainte et moquée à la fois. Car nul besoin d'être grand psychologue pour savoir qu'une fille hautement douée qui se serait essayée à son talent poétique aurait été en butte à tant de harcèlement, aurait eu tant de bâtons dans les roues, et aurait été si torturée et mise en pièces par ses propres instincts contraires, qu'elle en aurait nécessairement perdu la santé et la raison. » (p.83-87, chap. III)

Thèse :

Type d'argument :

2.« la fiction, travail imaginaire s'il en est, ne tombe pas du ciel comme un caillou, ainsi que peut le faire la science ; la fiction **ressemble à une toile d'araignée, qui pour être attachée de façon très fine est tout de même attachée à la vie par les quatre coins**. Souvent cette attache est à peine perceptible ; les pièces de Shakespeare, par exemple, semblent suspendues là, complètes, par elles-mêmes. Mais quand la toile est tirée de travers, accrochée d'un côté, déchirée au milieu, on se souvient que ces toiles ne sont pas tissées dans le vide par des créatures désincarnées, mais qu'elles sont le travail d'êtres humains qui souffrent, et qui sont attachés à des choses grossièrement matérielles, comme la santé et l'argent et les maisons où nous vivons. » (p. 76-77, chap. III)

Thèse :

Type d'argument :

3. « Aphra Behn a prouvé qu'on pouvait gagner de l'argent en écrivant, au sacrifice, peut-être, de certaines qualités agréables ; et ainsi, petit à petit, **écrire cessa de n'être qu'un signe de folie** ou de dérangement mental, mais prit une importance pratique. Un mari pouvait mourir, un désastre pouvait s'abattre sur la famille. » (p. 107, chap. IV).

Thèse :

Type d'argument :

4. « Elle [Mary Carmichael] n'était pas un « génie » – c'était évident. **Elle portait à la lumière des choses enfouies, et l'on se demandait quel besoin il y avait eu de les enfouir**. Elle ne possédait rien qui ressemble à l'amour de la Nature, l'imagination farouche, la poésie sauvage, l'esprit brillant, la sagesse contemplative de ses grandes aînées, lady Winchilsea, Charlotte Brontë, Emily Brontë, Jane Austen et George Eliot ; elle ne savait pas écrire avec la mélodie et la dignité de Dorothy Osborne – elle n'était rien de plus, à vrai dire, qu'une fille intelligente dont les livres seraient sans doute pilonnés par les éditeurs dans les 10 ans à venir. **Cependant**, elle avait certains avantages dont manquaient, il y a ne serait-ce qu'un demi-siècle, des femmes d'un talent bien supérieur. Les hommes n'étaient plus, pour elle, « le parti adverse » ; elle n'avait pas besoin de perdre son temps à les démolir. [...]Et il ne faisait aucun doute que, comme romancière, elle profitait de certains avantages naturels d'un ordre plus élevé. Elle était douée d'une sensibilité très vaste, vive et libre, qui réagissait à des contacts presque imperceptibles.[...] Elle écrivait en femme, mais en femme qui a oublié qu'elle est une femme. » (p.143-144, chap. V).

Thèse :

Type d'argument :

5. « **La liberté intellectuelle dépend des choses matérielles**. La poésie dépend de la liberté intellectuelle. Et les femmes ont toujours été pauvres, pas seulement depuis 200 ans, mais depuis le début des temps. Les femmes ont eu moins de liberté intellectuelle que les fils des esclaves athéniens. Les femmes, **donc**, ont plus de chances de finir comme des chiens que d'écrire de la poésie. » (chap. VI, p.163-164).

Thèse :

Type d'argument :

*** Pistes de corrigé.

Raisonnement assez subtil, va nous rendre agile.

Vous pouvez mémoriser **quelques phrases**

1. Thèse : impossibilité pour les femmes de l'époque élisabéthaine de réussir en litt. causée par injustices sociales et non manque de génie.

Type d'argument : par l'absurde (ironie)+ induction (une fille de même vivacité que Shakespeare se serait suicidée à l'époque, si elle n'est pas restée dans l'histoire ce n'est pas parce qu'elle n'était pas brillante mais en raison des conditions sociales et matérielles.). Uchronie, joue sur l'implicite. Complexité argumentative! Admet qu'elle n'aurait pas pu écrire des pièces aussi géniales mais plutôt parce que la société l'aurait poussée à la folie plutôt que de lui permettre d'écrire. Donc pour les femmes passées, soit, mais pas par manque de génie. Si bien que cela ouvre des possibles aux femmes présentes et futures. NB Judith est en réalité le nom de la fille de Shakespeare.

raisonnement par l'absurde : -> Raisonnement à contrario Difficile à mettre en place en sciences humaines. Montrer qu'une idée est juste en démontrant que le contraire est faux. Réduction ad hitlerum (Leo Strauss) en est une version dans les sciences humaines

"Si j'avais à soutenir le droit que nous avons eu de rendre les nègres esclaves, voici ce que je dirais : Les peuples d'Europe ayant exterminé ceux de l'Amérique, ils ont dû mettre en esclavage ceux de l'Afrique, pour s'en servir à défricher tant de terres.

Le sucre serait trop cher, si l'on ne faisait travailler la plante qui le produit par des esclaves.

Ceux dont il s'agit sont noirs depuis les pieds jusqu'à la tête ; et ils ont le nez si écrasé qu'il est presque impossible de les plaindre. On ne peut se mettre dans l'esprit que Dieu, qui est un être très sage, ait mis une âme, surtout bonne, dans un corps tout noir." (Montesquieu)

Ici on a aussi un démenti (mais ex fictif) voire une allusion autobiographique (cf. frères de Virginia Woolf).

2. Type d'argument : par analogie : (risque : que l'adversaire retourne l'analogie contre vous. Utile pour un raisonnement dialectique). Puise dans un domaine mieux connu du lecteur un processus ou un raisonnement. Permet de rendre l'idée plus familière ou moins éloignée des préoccupations du lecteur. Mais c'est une présentation, pas une preuve. Ici on est presque du côté de la métaphore filée.

Thèse: il y a un contact entre la fiction et la réalité, si ténu semble-t-il. Et plus précisément, il s'agit de la souffrance, de la santé, des conditions matérielles de l'artiste.

Type d'argument : analogie (La fiction est liée mais finement, à la réalité, comme la toile d'araignée à son support)

3. Thèse: une femme peut gagner de l'argent en écrivant et cela devient donc intéressant.

Type d'argument : par induction : Aphra Behn l'a fait (dramaturge prolifique du XVIIe + qq poèmes et romans) donc c'est possible.

(+ idée de dater un avant et un après, Woolf piste les jalons d'une histoire littéraire des femmes; + concession minime sur la qualité relative de son écriture)

[raisonnement par induction : Confronter une série de faits et en dégager une règle générale, qui est l'idée maîtresse. 1^e fait + 2^e fait + 3^e fait : idée maîtresse. L'ordre de démonstration n'est pas d'ailleurs forcément d'abord le fait -> puis la théorie, mais ici c'est bien la seule "preuve" avancée, en fait l'induction ne fait pas preuve car il peut s'agir d'une généralisation abusive]

Woolf raisonne très souvent par induction. "**considérons les faits**" (p.50) (Mais il y a chez elle souvent davantage de choses dans l'exemple que dans ce qu'on en tire. Illustre tb ce qu'elle écrit p. 54 : « Il fallait **dégager ce qui était personnel et ce qui était accidentel dans toutes ces impressions pour s'efforcer d'atteindre au fluide pur, à l'huile essentielle de vérité** » avec sensation d'étourdissement : « Comment allais-je jamais trouver les graines de vérité prises dans toute cette masse de papier ? » (page 56).

4. Thèse : Mary Carmichael , une femme écrivait bien et de façon neuve, sans se restreindre à une écriture de femme.

Type : **Concession/réfutation**. Semble prendre en considération une idée argument qui va en sens inverse de l'orientation prise ensuite, qui va apporter des nuances. Certes...mais. /C'était évident...cependant. Permet de préparer diplomatiquement son lecteur à une idée maîtresse qui pourrait sembler choquante, contraire au bon sens ou à son opinion première

(+démenti à l'idée que les femmes n'écrivent pas bien ? mais argument miné par le fait que cette femme est purement fictive ? ou alors double d'elle-même / cf. Démenti, contre-exemple : Le mouvement de pensée de généralisation envisage de traiter tous les éléments d'un ensemble de la même manière, mais offrir un démenti par le contre-exemple c'est faire sortir un individu de la loi générale et donc la fissurer. "Mon oncle pense que tous les ados aiment se lever tard. Pourtant ma sœur de 15 ans se lève tous les matins à 7h00".)

5. Thèse (à la fin) : Femmes trop désavantagées matériellement pour écrire des poèmes.

type: Déduction, 1^e argument cause une autre idée, c'est le 2^e argument, qui en cause un autre, qui est l'idée maîtresse. Raisonnement scientifique, plus difficile en lettres, mais très efficace. donc. Proche du **syllogisme** ici (tout homme est mortel or Socrate est un homme donc Socrate est mortel) : On a la liberté de penser ssi aisance matérielle. Or les femmes sont pauvres. Donc les femmes n'ont pas de liberté intellectuelle. Prouve la fin mais pas le début, qui est comme un axiome, une pétition de principe. Ici postulat matérialiste (cf. Marx). Rare que Woolf en propose.

Ici pas relevé d'argument explicatif. Distingue et expose. Un seul exemple peut fonctionner (//induction mais ne fait pas preuve). L'idée maîtresse est énoncée immédiatement, puis décomposée pour en montrer étendue et nuances. Peut expliciter des idées abstraites ou vagues, mais sans prouver l'idée. La force de persuasion vient de la clarté de l'explication.